

NOS PAROISSES

Nous avons commencé, la semaine dernière, par Ste Anne de Bellevue, la description monographique de nos paroisses canadiennes. Cette semaine nous donnons St Eustache, aux scènes naturelles si pittoresques et aux souvenirs historiques si touchants. Nous nous proposons de publier aussitôt que notre documentation sera complétée — autant qu'il est désirable qu'elle le soit pour une revue — la monographie de l'Islet, puis de Saint-Jérôme, comté de Terrebonne, de Berthier en haut, etc.

Nous entendons en faire ainsi des différentes paroisses dignes d'intérêt, tant au Canada qu'aux Etats-Unis.

Nos patrons et nos lecteurs en général, qui veulent bien s'intéresser à notre publication et en même temps faire valoir par une publicité gratuite et doublement efficace puisqu'elle s'entend de la plume et de l'image, les avantages naturels de leur localité trouvent dans l'Album un auxiliaire incomparable. Nous leur serons infiniment reconnaissants de tout ce qu'ils voudront bien nous adresser comme documentation ou photographie, à la condition, bien entendu, que tel envoi n'implique pas exclusivement des articles de réclame particulière, mais soit bien de nature à intéresser le public sur la localité qu'il s'agit de faire connaître.

LA DIRECTION

PARLONS FRANÇAIS

L'étude du parler français au Canada et le travail d'épuration qui en découle, devait faire l'une des préoccupations de l'Album Universel. Nous l'annoncions dès le commencement et si nous n'avons pu avant la semaine dernière donner suite à ce dessein, la faute ne doit pas nous en être imputée mais bien à des circonstances incontrôlables.

L'Album Universel nourrit l'ambition d'être lu en bon pays français d'Amérique et d'Outre-mer, et pour cela nous lui voulons un langage aussi soigné que possible.

Les efforts indéniables et couronnés d'un sensible succès dont font preuve les personnes instruites pour corriger leur langage dans le fond comme dans la forme, doivent encourager le journaliste dans la bonne voie. C'est par lui que l'on juge du parler national et avouons-le sans fausse honte, les critiques injustes parfois, mais trop méritées en bien des cas dont les Canadiens-français ont été l'objet, proviennent des fautes de notre langue écrite plutôt que du langage parlé.

"Le corrigeons-nous" lancé déjà depuis plus de cinquante ans par M. Manseau et qui a été contre l'anglicisme et le yankeisme, le cri de guerre de nos écrivains les plus soucieux de bien parler, devrait être en même temps qu'une consigne, un cri de ralliement pour tous ceux qui tiennent une plume française au Canada.

Nous sommes lus à l'étranger beaucoup plus qu'un vain peuple ne le pense et l'on serait surpris du réveil qu'évoque dans l'esprit français tout ce qui touche à la Nouvelle-France.

Le journaliste n'a donc pas l'excuse maintes fois alléguée au temps jadis qu'il écrit la langue canadienne pour des Canadiens. Pour des Canadiens parlant le français, oui, à la bonne heure.

Rien ne saurait nous empêcher de parler et d'écrire un bon français, si nous le voulons sérieusement.

Dunn, Buies, Lusignan, Fréchette, Clapin, Tardivel, Rinfret ont écrit sur le parler français des ouvrages soignés qui se complètent les uns les autres.

Le "Bulletin du Parler Français" de Québec que nous ne saurions trop louer, trop pousser dans nos collèges surtout, publie une série d'articles sur notre langue, son origine, ses emprunts à l'anglais et à l'indien, qui permettra, quand elle sera terminée, de fixer notre langue de telle façon que nous n'ayions pas à en rougir en aucune occasion.

Nos universités ne manqueront pas, sans doute, aussitôt qu'elles le pourront, d'inaugurer des cours de bon parler d'autant plus nécessaires chez nous que, contrairement à ce qui se passe en pays purement français, nous sommes constamment en lutte contre l'envahissement de l'anglicisme et du "slang" américain.

Bref, il nous semble assister à un mouvement de réaction en faveur du bon parler, se faisant sentir dans les classes dirigeantes auxquelles, surtout, on a reproché dernièrement de s'exprimer en un mélange de français et d'anglais simplement déplorable.

Nous venons apporter notre modeste travail à l'édifice philologique que les Français du Canada ont si précieusement conservé depuis les temps de la conquête et qu'il s'agit de maintenir intact et brillant par une retouche continuelle et des restaurations qu'exigent les circonstances où nous vivons.

Notre collaborateur, Lionel Montal, savant professeur de littérature franco-canadienne, a débuté, la semaine dernière, par un article d'introduction au sujet du "Parler canadien" qu'il traitera dans nos colonnes. La connaissance approfondie de cette matière, son style vif et alerte, la note vibrante de patriotisme qu'il sait toucher dans ses écrits, sont la sûre garantie de son succès et du plaisir, mêlé d'instruction, que nos lecteurs goûteront à sa lecture.

Nous poursuivons fidèlement — nos lecteurs nous en sauront gré — la tâche entreprise par l'Album, de donner aux familles canadiennes, un journal bien canadien, varié dans le ton et dans les matières traitées. Les services divers que nous voulons organiser ne sont pas encore au complet, mais nous ne perdons pas de temps inutilement; aujourd'hui c'est "Le parler canadien", c'est la monographie de nos paroisses que nous inaugurons. Demain ce sera "La vie des champs" et le chapitre de l'histoire des fondateurs du Canada français.

Bref, l'Album Universel sera, avant longtemps, l'encyclopédie canadienne qu'aucune famille ne pourra se dispenser de recevoir, de lire, de relire et de conserver en collection complète comme l'un des articles les plus utiles et les plus agréables de son patrimoine.

L. H. H. H.

Notre Galerie Nationale

Nous donnons comme frontispice de ce numéro de l'Album Universel, un récent portrait de Sir Henri-Elzéar Taschereau, juge en chef de la Cour Suprême du Canada. Plus de deux pages de ce même numéro, étant consacrées au texte ayant trait à la haute personnalité de Sir Henri-Elzéar Taschereau et à sa famille: l'une des plus importantes du Canada. Nous aimons croire que nos lecteurs apprécieront à sa juste valeur ce travail documentaire qui peut, à bon droit, croyons-nous, être considéré comme une importante page historique canadienne. Dans le numéro du 1er mai 1906, nous aurons le plaisir de publier le portrait de Sa Grandeur Mgr Duhamel, archevêque d'Ottawa, et de consacrer les notes qu'il convient à cet éminent prince de l'Eglise. Puis, le 8 mai, nous donnerons le portrait de Son Excellence Sir Louis A. Jetté, lieutenant-gouverneur de la province de Québec, et des notes le concernant. Incidemment, dans l'article ayant trait au représentant de Sa Majesté Edouard VII dans notre province, nous parlerons de sa résidence officielle, Spencer-Wood, et en publierons des photographies très pittoresques, comme l'est du reste toute la banlieue de Québec et de ses environs. Ce faisant, nous sommes assurés de plaire à nos lecteurs, qui, en grand nombre, nous félicitent à propos: et de la galerie nationale et des monographies des paroisses canadiennes que nous publions. Que nos amis en soient persuadés, nous ne négligeons rien pour leur plaire, et pour conserver leur faveur et leur patronage.

BIBLIOGRAPHIE

Nous nous ferons un devoir de rendre compte des livres, brochures, revues, dont on nous enverra deux exemplaires.

"Le Tocsin national" par André Godard. — Librairie Académique Perrin et Cie, éditeurs, 35, Quai des Grands Augustins, Paris. — Prix: 3 fr. 50.

C'est dans une série de vibrantes scènes d'histoire et de portraits que M. André Godard recherche, en son nouveau livre, "Le Tocsin national", une solution aux angoissants problèmes religieux, sociaux et patriotiques de l'heure présente. Les beautés morales du Moyen-âge et ses atrocités sont évoquées, par exemple, dans les chapitres intitulés: "Saint Bernard et la philosophie religieuse", puis "Les Nuits de Tiffauges". — "La Galerie des Glaces" résume les avantages et les inconvénients de la centralisation monarchique. "L'Enigme de Thermidor" jette une lumière très nouvelle sur le véritable rôle de Robespierre. D'autres chapitres s'intitulent: "la Question Sociale", "l'Imbroglie poli-

tique", "Où va la France?", "La Campagne électorale en 1906". Le titre général du volume, "Le Tocsin national", en résume d'ailleurs la pensée. Donc nul livre n'arrive mieux à son heure, au milieu des incertitudes et des anxiétés de tous les partis, que cette scrupuleuse enquête sur l'état de la France, présentée sous une forme dramatique et vivante qui entraîne à la fois les consciences graves et les imaginations enthousiastes. C'est un nouveau et durable succès assuré à l'auteur de "Brigandes" et du "Positivisme chrétien".

* * *

Un de nos bons amis de France, qui s'occupe beaucoup du Canada à l'Union Canadienne, auteur d'excellents ouvrages et président du Conseil d'administration de "La Revue Hebdomadaire", Paris, M. Jean Lionnet nous fait part des offres suivantes en faveur des abonnés de l'Album Universel:

"Nous serions disposés à faire à vos lecteurs, s'ils restaient ou devenaient abonnés à votre journal, une remise de cinq francs sur le prix de notre abonnement, ce qui réduirait pour eux à 20 francs au lieu de 25 francs, payables en deux semestres de 10 francs au lieu de 12.50 francs, l'abonnement d'un an à la "Revue Hebdomadaire".

"Vos lecteurs qui désireraient recevoir la "Revue Hebdomadaire" dans ces conditions, bénéficieraient de l'importante prime que nous offrons à nos abonnés et pourraient obtenir "gratuitement pour 26 francs de livres", choisis parmi les oeuvres de nos meilleurs écrivains.

"Nous enverrons aussi très volontiers un numéro spécimen à tous vos lecteurs qui en feront la demande, ainsi que le catalogue des livres que nous offrons en prime."

"La Revue Hebdomadaire", fondée en 1892 par la maison Plon, est une des revues françaises qui ont le plus contribué à faire connaître le mouvement des idées de notre pays à l'étranger, puisqu'elle traite de toutes les actualités sociales, historiques, littéraires et artistiques.

Elle est citée dans le Grand Dictionnaire Allemand, comme la seconde revue de France, après la "Revue des Deux Mondes".

Ainsi, sur versement de 20 francs nos abonnés auront une valeur de 51 francs. Est-il plus belle prime que celle-là?

L'adresse de "La Revue Hebdomadaire" est: 8 Garancière, 6e, Paris.

Pour bénéficier de cette offre, il faudra, en outre du prix d'abonnement réduit, adresser un certificat d'abonnement à l'Album — tel que dit ci-dessus.

* * *

Pour remplacer le petit catéchisme

Le "Cosmos" rend compte de l'ouvrage de M. Paul Doumer, "Livre de mes fils", dont on a voulu faire pas mal de bruit en France et ici. Sûrement, l'intention de l'auteur est bonne, louable, et il faut lui savoir gré de n'avoir pas jeté l'injure à la face de l'Eglise et des fidèles, comme le font la plupart de ses congénères en sectarisme.

Voici donc ce qu'en dit notre confrère français:

"Le "Livre de mes fils", dit-il est un abrégé de morale pratique. C'est une sorte de catéchisme laïque assez développé, qui prône et enseigne les vertus que doit pratiquer un bon citoyen du XXe siècle: aimer le travail, savoir sacrifier ses intérêts à ceux de la patrie, remplir les devoirs de fils, d'époux, de père et de citoyen.

Après avoir développé sa thèse, qui, pour n'être ni nouvelle ni exposée d'une façon très originale, n'en reste pas moins d'une grande vérité, l'auteur la résume sous forme d'aphorismes: Sache vouloir. — Fais ce que dois. — Sois courageux.

Le catéchisme nous donne ces renseignements plus complètement et avec plus d'autorité; surtout il nous apprend nos devoirs envers Dieu, d'où découlent tous les autres.

Sachons gré à l'auteur de ce traité morale laïque de l'avoir offert aux jeunes gens; il prêche la dignité de la vie, conseille la tolérance et exalte le patriotisme. Les nouvelles générations qui n'apprennent pas le catéchisme et qui n'ont pas lu Plutarque ou Epictète ni traduit le "De viris", y trouveront quelque nouveauté.

ERRATUM — Un accident de presse, survenu au cours d'un tirage de nuit, fait lire: "d'avenir", au lieu de Rêves d'avenir, titre de la chanson de Paul Marinier. Nous rectifions cette erreur, pour la gouverne de ceux de nos lecteurs qui la constateraient dans ce numéro.